

L'amour de sa patrie

C'est avec plaisir que nous avons reçu de Monsieur Jean Préaux une petite anecdote tout à fait inédite mais qui met bien en scène jusqu'où pouvait bien aller la passion de nos anciens pour leur petit coin de terre. Le grand-oncle de notre aimable correspondant, ancien de la Grande guerre et ancien du 2^{ème} Chasseurs à pied de Charleroi va, en juillet 1941, alors que l'occupation nazie écrase nos populations, poser un acte public pour soutenir l'espérance dans un petit village de notre chère Thudinie. Voici la fait que je vous livre en remerciant chaleureusement son auteur et saluant la mémoire de Monsieur Omer Préaux : un vrai Belge !

Jean Meurant

« J'ai lu avec un plaisir renouvelé le n° 83 de la revue 'Haut Pays de Sambre'. C'est avec émotion que j'ai pris connaissance de l'article consacré au drapeau de Lobbes. Nous habitons rue Albert Ier et, comme tous les gamins du coin, alerté par la rumeur, j'ai couru au pied de l'église Saint-Ursmer pour y admirer le drapeau belge.

Voici une anecdote personnelle qui se rapproche un peu du drapeau de Lobbes. Au milieu du 19^{ème} siècle, mon grand-père Ernest et mon grand-oncle Omer Préaux, nantis d'un superbe diplôme du 4^{ème} degré, ont quitté à pied (évidemment) le village de Leers-et-Fosteau vers la gare de Lobbes. Mon grand-père s'y est engagé comme porteur de dépêches. Après avoir été chef de gare à Erquelinnes et Quévy, il termine sa carrière à Liège (Longdoz).

Quand à Omer, il s'est engagé au 2^{ème} Chasseurs à pied, à Charleroi. En 1914, il était colonel, membre de l'état major du général Leman, pour la défense de Liège. Après la guerre il est

promu lieutenant général, titulaire de l'Épée du Roi. Retraité durant les années 30, il reprend du service pendant la 'drôle de guerre'. Fait prisonnier par les Allemands, il est rapidement libéré en raison de son âge. Pour sa bravoure, l'occupant lui laisse son épée !

Juillet 1941. Omer Préaux, en grand uniforme de général de l'armée belge, épée au côté, prend le train à Bruxelles à destination de Lobbes. De là, il gagne Leers-et-Fosteau en carriole. Le 21 juillet 1941, toujours en grand uniforme, il dépose une gerbe au monument aux morts du village. Ensuite, il repasse chez mes parents, rue Albert 1er à Lobbes. Petit garçon, je me rappelle avoir été terrorisé par ce grand bonhomme, hyper médaillé, l'épée au ceinturon et doté de moustaches qui me semblaient gigantesques. A ma connaissance, il n'ya eu aucune réaction des Allemands. Peut-être ont-ils supposé qu'il s'agissait d'un gradé de chez eux.

Souvenir, souvenir ... »

Jean Préaux

Directeur honoraire de l'Observatoire CPEN

Météo T

RTBF : radio et TV

Commandeur des Palmes Académiques (Fr)

Gerpennes, le 22 avril 2012